



HAL
open science

La conception d'une expérience de concert symphonique en réalité augmentée. Quelle posture adopter face à un projet innovant ?

Emma Laurent

► To cite this version:

Emma Laurent. La conception d'une expérience de concert symphonique en réalité augmentée. Quelle posture adopter face à un projet innovant?. 90e congrès de l'ACFAS, Colloque "La recherche en communication et en contexte numérique: renouvellement des méthodes et retours d'expérience", 2024. hal-04708358

HAL Id: hal-04708358

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-04708358v1>

Submitted on 24 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Laboratoire
sur la communication
et le numérique
Laboratory for communication
and the digital

ACTE DE COLLOQUE

La conception d'une expérience de concert symphonique en réalité augmentée. Quelle posture adopter face à un projet innovant ?

AUTRICE Emma Laurent

Date de publication : septembre 2024
ISBN 978-2-925449-02-7

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Acte produit dans le cadre du colloque « La recherche en communication et en contexte numérique : renouvellement des méthodes et retours d'expérience » organisé par le LabCMO lors du 90^e congrès de l'Acfas le 8 et 9 mai 2023 à Montréal.



Cette publication est diffusée sous la licence Creative Commons
Attribution-NonCommercial-NoDerivatives (CC BY-NC-ND).

Résumé

En prenant pour terrain d'étude le programme de recherche *Spatialisation audio en réalité virtuelle et augmentée* mené par la Société des Arts Technologiques de Montréal, cette contribution vise à explorer les postures du chercheur qualitatif en terrain mouvant. À travers l'étude de la création et de la réception d'un dispositif en réalité augmentée, elle met en avant les singularités qu'il peut y avoir dans l'étude d'une recherche novatrice. En liant ces dernières aux méthodologies de recherche déployées, nous mettons en lumière la façon dont ces particularités participent à l'évolution de la posture de recherche.

Mots-clés : conception, expérience, dispositif numérique, projet innovant, concert symphonique

Abstract

Taking as its field of study the Audio Spatialization in Virtual and Augmented Reality research program conducted by the Society for Arts and Technology in Montreal, this contribution aims to explore the postures of the qualitative researcher in a shifting field. Through the analysis of the creation and reception of an augmented reality device, it highlights the singularities that can arise in the study of innovative research. By connecting these to the research methodologies deployed, we highlight the way in which these particularities contribute to the evolution of the research posture.

Keywords: Conception, Experience, Digital Device, Innovative Project, Symphony Concert

À propos

Emma Laurent est doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication au sein du Lerass et ATER à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Ses recherches portent sur les médiations à l'œuvre dans le cadre d'expériences culturelles. Sa thèse s'intéresse plus particulièrement au dispositif du concert symphonique et à une proposition immersive développée par la Société des Arts Technologiques à Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

RESUME	II
<i>ABSTRACT</i>	II
À PROPOS	II
LISTE DES FIGURES	III
INTRODUCTION	1
ANCRAGE DE L'ETUDE	1
Terrain de recherche	1
Méthodes de recherche	3
UN PROJET IMMERSIF ET MULTIFACETTES, AUX TEMPORALITES MULTIPLES	4
Un projet musical et pluridisciplinaire	4
Un enchevêtrement des temporalités de recherche	5
Une recherche en perpétuelle mouvance	6
POSTURES ET METHODES : UNE NECESSAIRE ADAPTATION AUX PARTICULARITES DU TERRAIN	6
CONCLUSION	8
BIBLIOGRAPHIE	9

Liste des figures

Figure 1 Dispositif de captation du Double Sextet de Steve Reich, mars 2023 (Société des Arts Technologiques).....	2
--	---

Introduction

Dans le cadre d'une collaboration au long cours avec l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), le Metalab, laboratoire R&D de la Société des Arts Technologiques (SAT), développe des outils pour la création d'un concert symphonique en réalité augmentée. Conçue à partir de captations de quatre performances de l'orchestre sans public, cette interprétation numérique du concert vise d'abord à proposer une expérience immersive, accessible hors les murs de la Maison symphonique¹. Sa diffusion et sa mise à disposition auprès des publics dans la Satosphère² et sur la plateforme Satellite³ sont attendues pour 2024.

L'étude présentée ici a été menée dans le cadre du terrain de notre recherche doctorale, entre avril 2022 et septembre 2023, durant plusieurs périodes de stage au sein de l'équipe du Metalab, au moment de la phase d'idéation et de recherche du projet. L'objectif de cette recherche est d'apporter une compréhension des processus de conception et de réception du dispositif en réalité augmentée, pour ensuite formuler des recommandations au service de la création de l'univers visuel de l'expérience.

Ainsi, à travers un retour d'expérience et en mobilisant des recherches issues de différentes disciplines des sciences humaines et sociales, cette contribution interroge la position des chercheur·euses qualitatif·ives dans l'étude de la conception et de la réception d'un projet numérique musical, à la fois novateur et mouvant. Pour répondre à cette problématique, après avoir défini le terrain de l'étude, les méthodologies de recherche déployées ainsi que les singularités du projet, nous tâcherons de déterminer en quoi ces dernières ont influé sur notre posture de chercheuse en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC).

Ancrage de l'étude

La recherche présentée ici a été conduite à Montréal auprès des équipes de la Société des Arts Technologiques au cours d'une année de stage, sous la supervision d'une chercheuse du département de Communication de l'Université de Montréal. Dans cette partie, nous présentons d'abord le terrain et ses enjeux, puis les méthodes de recherche qui ont été mises en œuvre pour l'étudier.

Terrain de recherche

« Spatialisation audio en réalité virtuelle et augmentée » ou SAV+R, est un programme de recherche novateur ayant vu le jour en 2019, et qui vise le développement d'un écosystème d'outils pour la création et la diffusion d'une expérience de spatialisation sonore. Ces quatre dernières années, durant les diverses phases du projet,

¹ Située au sein du complexe de la Place des Arts, la Maison symphonique est une salle de concert. Elle est notamment connue en tant que lieu de résidence principal de l'Orchestre symphonique de Montréal.

² « Premier théâtre immersif dédié à la création artistique, la Satosphère forme un écran de projection sphérique qui invite à l'exploration de nouveaux territoires conceptuels. Avec son dôme de 18 mètres de diamètre et [de] 13 mètres de hauteur, ses 8 projecteurs vidéo et ses 157 haut-parleurs, la Satosphère place le public au cœur de l'expérience audiovisuelle. » (Source : <<https://sat.qc.ca/fr/satosphere>>)

³ « Satellite est un environnement 3D immersif et social, accessible sur le [Web], qui propose une nouvelle manière de créer et de diffuser des expériences virtuelles. » (Source : <<https://sat.qc.ca/fr/satellite-espace-virtuel>>)

plusieurs dizaines de membres de différents départements de la SAT, de l'OSM et de sociétés extérieures aux deux organisations ont été impliqués. Ces derniers sont intervenus depuis l'idéation et la création des outils de captation et de diffusion, jusqu'au traitement des sons et des images. La mise en œuvre du projet a donné lieu à quatre captations de concerts sans public, avec des effectifs de musicien·nes différents, au sein de la Maison symphonique. Pour créer un prototype de dispositif immersif, le Metalab dispose donc d'enregistrements de la *Symphonie n° 7 en la majeur*, op. 92, de Ludwig Van Beethoven (1812), de *Kleine Kammermusik n° 2*, op. 24, de Paul Hindemith (1922), de la *Symphonie n° 9 en mi mineur* d'Antonin Dvořák (1893) et du *Double Sextet* de Steve Reich (2007) (fig. 1).



Figure 1 Dispositif de captation du *Double Sextet* de Steve Reich, mars 2023 (Société des Arts Technologiques)

Chacune de ces captations a été l'occasion de tester et développer une nouvelle partie du dispositif de production et de diffusion : le choix de la disposition des microphones, le développement d'outils de traitement du son, l'utilisation d'un certain type de caméras, etc. Au-delà des innovations techniques, l'intention derrière le projet du Metalab est de proposer à l'utilisateur l'expérience immersive d'un concert symphonique augmenté sur son ordinateur dans le confort de son domicile, ou dans la Satsphère en réalité augmentée. En l'utilisant, il ou elle a la possibilité de se déplacer virtuellement entre le parterre et la scène de la Maison symphonique, en bénéficiant d'une qualité sonore identique à celle d'une représentation en salle.

Méthodes de recherche

Notre implication au sein du projet s'est concrétisée au printemps 2022 par l'obtention d'une bourse de recherche Accélération International pour une année⁴ octroyée par Mitacs, un organisme canadien de financement de la recherche. Intitulée « Questionner l'expérience musicale : Contextes, représentations et pratiques », notre étude a eu pour objectif d'intégrer les intérêts, opinions et expériences des publics de l'OSM afin d'apporter une profondeur supplémentaire à l'interface, et plus spécifiquement à l'univers visuel du dispositif développé par les membres du Metalab. Dans cette optique, nous avons mis en œuvre un canevas composé de « méthodes qualitatives traditionnelles » (Marres, 2012), choisies pour leur flexibilité face aux évolutions observées sur le terrain.

Après une phase d'immersion et d'observation des équipes de la SAT, nous avons démarré une phase d'entretiens individuels semi-dirigés (Savoie-Zajc, 2009) menés auprès des personnes⁵ nous apparaissant clés pour la « compréhension en profondeur » (Baribeau, Royer, 2012, p. 32) des différentes facettes de la création et de la réalisation du projet. Les 14 entretiens ont eu lieu entre juillet 2022 et avril 2023, en fonction des disponibilités des interlocuteur-trices. Ils se sont déroulés en présentiel dans les locaux de la SAT et de l'OSM et à distance, via Zoom et Microsoft Teams⁶, pour des durées variant entre 25 minutes et 1 heure 20. Parallèlement, nous avons rencontré individuellement ou en duo des spectateur-trices de l'OSM au cours de deux échanges distincts. Le premier entretien a eu lieu en février 2023, afin de caractériser les pratiques musicales de ces spectateur-trices et leur rapport au concert symphonique, puis le deuxième s'est déroulé quelques semaines plus tard, à la suite d'un concert de la programmation⁷. En juillet 2023, nous avons à nouveau rencontré ces publics pour une session de test d'un prototype du dispositif et pour un *focus group*. Au total, nous avons interrogé 13 spectateur-trices⁸ à deux reprises dans le cadre de ces entretiens, puis quatre d'entre elles-eux lors du *focus group*. Ces échanges ont duré entre 20 minutes et 1 heure 10 et ont eu lieu en extérieur dans des cafés, dans les espaces de la SAT ou à distance via Zoom. En complément des verbatims collectés, afin de mieux appréhender l'expérience vécue par les participant-es, nous avons mené des observations à découvert (Arborio, Fournier, 2008) avant le concert de l'OSM auquel ils et elles ont assisté (lors de la conférence

⁴ Afin de pouvoir observer l'évolution du projet dans la durée, les 12 mois subventionnés ont été divisés en trois périodes de stage de quatre mois, réalisées entre l'Université de Montréal et le Metalab : d'avril à juillet 2022 puis de janvier à avril et de mai à août 2023.

⁵ Ces personnes étaient chercheur-euses, chargé-es de projet, stagiaires, artistes, directeur-trices et responsables de services et départements, etc.

⁶ La collecte a été effectuée entre 2022 et 2023, dans un contexte où la pandémie était encore une réalité et bien souvent un frein aux rencontres. Il a donc parfois été plus simple de prévoir des échanges en visioconférence. Néanmoins, cela n'a pas eu d'impact sur la densité des échanges. Il n'y a simplement eu que peu ou pas de discussions périphériques lors de ces entretiens.

⁷ Il s'agit d'un concert issu de la saison 2022-2023 de l'Orchestre symphonique de Montréal qui a eu lieu les 28 février et 1^{er} mars 2023, sous la direction du chef d'orchestre français Jérémie Rhorer. Choisi en accord avec les équipes de l'OSM pour son éclectisme, ce concert a comporté quatre pièces : le *Concerto pour piano en fa majeur* de George Gershwin (1925), pour lequel était invité le pianiste Stewart Goodyear; *Petrouchka* d'Igor Stravinsky (1911); la *Suite n° 2 Daphnis et Chloé* de Ravel (1912); ainsi que *Vers les astres* du compositeur québécois Éric Champagne (2012).

⁸ Pour atteindre de potentiel les participant-es, nous avons diffusé, en janvier 2023, une annonce sur divers groupes Facebook d'étudiant-es en arts et d'amateur-trices d'arts et de musique classique (localisé-es à Montréal), puis sur l'espace de travail Slack de la SAT. Afin de participer à l'étude, ces personnes devaient être adultes, assister à plusieurs concerts de musique classique par an et résider à Montréal.

et des activités pré-concert), puis pendant celui-ci, et enfin lors du test du prototype du dispositif en réalité augmentée en cours de développement.

Durant les derniers mois de notre participation au projet, le Metalab a mis en place des réunions bimensuelles de « direction créative ». Notre contribution lors de ces réunions et, plus largement, dans l'avancée du projet de l'équipe, a été plus ou moins active en fonction de la progression de l'étude. Il s'est d'abord agi, au-delà des objectifs formels (passation des entretiens et observations, analyse des données et formulation de recommandations), de nourrir autant que possible les questionnements et le travail de l'équipe de recherche et de développement. La production de résultats et l'acquisition d'une forme d'expertise ne sont advenues qu'au bout de plusieurs mois. Nous avons donc tenté de nous investir dans le projet en partageant les résultats de travaux académiques nous semblant pertinents. Ensuite, deux présentations ont été effectuées auprès de l'équipe du Metalab et de l'équipe de travail sur la « direction créative ». Une première présentation portait sur les enjeux théoriques et pratiques de l'étude que nous allions mener, et la seconde, à mi-parcours, abordait le visuel dans l'expérience de concert, lors de l'émergence des premiers résultats des entretiens et observations. À l'heure où nous rédigeons cette contribution, un rapport compilant les premiers résultats de l'étude et des recommandations est en cours de soumission auprès des équipes de la SAT.

Par ailleurs, le double statut de chercheuse et de stagiaire, qui est allé de pair avec une présence limitée dans le temps (et dans notre cas, par intermittence) sur le terrain, nous a poussée à conserver une certaine distance vis-à-vis des activités de l'équipe. Un de nos objectifs était d'apporter une valeur ajoutée au développement du projet, tout en gardant suffisamment de recul pour l'analyser en tant que phénomène communicationnel. Pour cela, nous avons notamment tenu un journal de bord dans lequel ont été consignées l'ensemble de nos observations et réflexions.

Un projet immersif et multifacettes, aux temporalités multiples

Afin de saisir en profondeur la manière dont nous avons approché notre objet d'étude et les évolutions de notre posture, nous avons identifié des éléments propres au déroulement du projet. Dans cette partie, entre apports théoriques et contextuels, nous mettons en lumière trois singularités observées dans l'étude du programme de recherche « Spatialisation audio en réalité virtuelle et augmentée ».

Un projet musical et pluridisciplinaire

Dans cette étude, nous nous sommes intéressée aux attributs du dispositif immersif en cours de développement, à son processus de conception et à sa réception, afin de l'aborder dans toute sa complexité. Notre ancrage disciplinaire nous conduit à observer ce dispositif en tant que « complexe multimodal musicalisé » qui, selon Hervé Zénouda (2017, p. 32), incarnerait un « objet d'étude d'une Science de l'Information et de la Communication Musicale ». Pour l'expliquer, l'auteur met l'accent sur la pluralité des regards portés sur les objets musicaux et ainsi, sur l'importance de considérer tous les éléments gravitant autour de la musique.

Le dispositif étudié propose une expérience de concert symphonique différente, en la rendant non seulement accessible en tout temps (via la plateforme Satellite) mais aussi en offrant aux usager·ères et aux participant·es une liberté de mouvements plus importante que lors d'expériences de concerts traditionnels. Dans ce contexte, l'objet d'étude possède les caractéristiques d'un *musical object*. Selon l'interprétation de l'anthropologue britannique Georgina Born (2015, p. 372), il s'agit d'un objet qui incarne des temporalités variées et complexes liées, cette fois, à la dimension performative de la musique, à la narration diégétique qu'elle génère et à des chronologies propres aux genres musicaux – lesquels sont associés à un « dynamisme », à une « réflexivité » ou encore à une certaine « tradition ». Il est ici question d'une recherche à visée novatrice qui s'inspire et qui mobilise des acteur·trices de plusieurs univers professionnels : orchestre symphonique, arts numériques, développement, jeu vidéo, etc. Cette pluridisciplinarité des équipes et du projet en lui-même constituent une des particularités du projet. Ici, bien que, du fait du partenariat avec l'OSM, le dispositif soit produit à partir de captations de pièces musicales classiques et donc, que l'univers prédominant soit celui de cette musique en particulier⁹, il est aussi possible de l'associer à d'autres univers comme le jeu vidéo ou les arts numériques.

Un enchevêtrement des temporalités de recherche

L'une des autres spécificités que présente cette étude est la multiplicité des temporalités de son terrain de recherche. Le programme développé par la SAT et l'OSM avait déjà cours depuis plusieurs années lorsque nous avons intégré le Metalab. En fonction des périodes, il a mobilisé, comme déjà précisé en amont plusieurs départements des deux organisations tandis que nos missions se sont déroulées sur une période prédéfinie d'une année au total, durant la phase d'idéation du projet. Cette configuration mêlant les calendriers de l'OSM, de la SAT, du Metalab et de notre propre recherche a eu tendance à créer des « temporalités dissonantes », suivant l'expression de Chiara Biasin et Pascal Roquet (2024). Selon les deux chercheur·euses en sciences de l'éducation, ces dernières tendent à être

[...] vécues par les acteurs sociaux sous l'effet de formes de tensions, de frottements entre des temporalités longues, pérennes, adossées à des formes de construction sociale stabilisée et reconnue (Braudel, 1949) et des temps courts nécessitant performativité et réactivité (Aubert, 2003), bousculant ainsi des formes établies (*Ibid.*).

Dans notre cas, au-delà d'une certaine flexibilité, ces déséquilibres ont nécessité un effort de traduction entre les équipes, ce qui « renvoie à une opération qui consiste à transformer un énoncé intelligible en un autre énoncé intelligible pour rendre possible la compréhension de l'énoncé initial par un tiers » (Amblard *et al.*, 1996, p. 135). Dans notre cas, cette mission a principalement été assurée par la chargée de projet du Metalab pour la SAT et la cheffe du service des projets artistiques de l'OSM, afin que chacun·e puisse comprendre les avancées de la recherche et intervenir lorsque nécessaire. Nous considérons ces deux personnes comme des traductrices de la situation. En somme, selon la pensée de Michel Callon et Bruno Latour (1991), elles « aide[nt] et nourri[ssent] le lien qui relie les membres de ces entités hétérogènes qui constituent un réseau » (Walsh, Renaud, 2010,

⁹ Nous percevons la musique classique dans son acception la plus large. Elle est pour nous ce « musée imaginaire » (Goehr, 1992) dont les espaces abritent des pièces considérées comme plus grands chefs d'œuvre de la tradition musicale occidentale, du XVII^e siècle jusqu'à nos jours.

p. 288) ou en d'autres termes, l'écosystème du projet. L'arrivée de la chargée de projet du Metalab est, par ailleurs, une conséquence directe de cette nécessité de faire le lien entre des acteur·trices appartenant à des milieux professionnels et des disciplines divers tout en (ré)adaptant les discours. Au bout de quelques mois de travail sur le projet, cette mission de traduction a muté en ce qui s'apparenterait davantage à de la médiation. Pour elle, il ne s'est plus seulement agi de transmettre un discours mais plutôt d'être force de proposition et de faire le lien entre l'équipe de recherche et développement et les autres membres du Metalab, la SAT et les équipes de l'orchestre.

Une recherche en perpétuelle mouvance

Cette troisième propriété du projet vient en prolongement du premier point sur la diversité des temporalités observées. Le caractère expérimental de la recherche développée par les équipes de la SAT fait d'elle un projet nécessairement voué à évoluer sur le plan technique, mais aussi du point de vue organisationnel.

Lors de notre premier stage de recherche, une captation venait d'avoir lieu et outre les réunions techniques, il n'y avait pas encore d'événements spécifiquement dédiés au projet auxquels nous aurions pu nous joindre (de plus, à l'hiver 2022, du fait de la situation sanitaire mondiale, une grande partie des équipes étaient quasi totalement en télétravail). Ensuite, entre cette période de stage et la seconde, cinq mois se sont écoulés, au cours desquels le projet et sa visée ont considérablement évolué. Au départ, ce projet n'était pas vraiment plus important que tout autre pour l'équipe¹⁰. À notre retour, il était devenu le projet le plus investi par l'équipe, et deux autres départements de la SAT avaient renforcé leur implication. Cela n'a fait que complexifier l'appréhension du projet. Ces évolutions ont en partie suivi celles de la démarche de l'équipe de recherche et développement dans la mise en place des parties techniques du dispositif. Les limites de certains des logiciels utilisés ont par exemple réorienté la stratégie de création de l'univers visuel. Au début de l'année 2023, des réunions de direction créative bimensuelles ont été établies afin de construire un dispositif qui, d'une part, fasse sens pour ses usager·ères potentiel·les et d'autre part, soit en accord avec les valeurs portées par la SAT. Ces échanges ont notamment permis de produire un prototype à présenter aux équipes de l'OSM.

Postures et méthodes : une nécessaire adaptation aux particularités du terrain

Lors de la mise en œuvre de l'enquête, au fil des mois et des interactions, nous avons dû nous adapter aux réalités du terrain. Ainsi, après avoir défini les spécificités de l'étude d'un projet immersif développé par les équipes de la SAT, nous nous intéressons désormais à la manière dont ces spécificités ont participé au conditionnement de notre rapport à la recherche.

Durant les premiers mois, nous étions relativement en marge du reste de l'équipe tout en conservant une posture observante afin de comprendre le projet et ses enjeux. La posture adoptée sur cette période nous semble proche

¹⁰ Dans une semaine habituelle, les membres du Metalab répartissent généralement leurs heures sur les deux ou trois projets en cours (ces chiffres peuvent varier d'une année à l'autre). L'intensité de leur implication dans ces projets varie en fonction des phases de ces derniers.

de ce que Peter et Patricia Adler (1987) ont intitulé « observation participante périphérique » et qui, selon les propos de Bastien Soulé (2007), consiste en une « implication plus modérée » dans l'action, ce qui a permis une plus grande réflexivité sur le phénomène observé. À notre sens, ce positionnement est en partie lié au fait que nos compétences n'étaient pas celles du reste de l'équipe (nous n'avons, par exemple, aucune compétence en développement Web). L'encadrement de notre étude, contrairement à l'ensemble des autres stagiaires, a été assuré par une chercheuse extérieure à l'organisation. De plus, les membres du Metalab étaient à la fois des collègues de travail et les sujets de l'étude que nous avons conduite. Tous et toutes se sont montrés très enclins à participer à des entretiens. Cependant, il n'y a que rarement eu davantage d'échanges car, jusqu'aux premiers résultats, notre travail et les méthodes employées étaient probablement assez opaques pour elles-eux.

Les deux présentations de nos recherches à l'équipe ont participé à la levée de ce voile d'opacité sur nos missions. Elles ont donné lieu à des discussions et, pour la seconde, à l'établissement de points de vigilance sur les représentations visuelles qui seront utilisées dans la narration. Sur ces questions, les travaux de Catherine de Lavergne (2007, p. 37) sur la posture de praticien-ne-chercheur-euse invoquent l'expression « experte conseil » théorisée par Rachel Bélisle (2001, p. 62). En *position active tierce*, ce type d'implication relève davantage de la consultation et du conseil que d'une forme de participation (*Ibid.*). Durant les phases de traitement de données et d'exposition de nos travaux, nous avons donc oscillé entre conseil et participation.

Les enquêtés de cette étude sont des personnes « expertes » du domaine musical (tant les professionnelles que les publics de concerts), dont certaines sont habituées à être sollicitées pour des entretiens de type journalistique. Il a donc parfois été nécessaire, lors des entretiens, de justifier l'intérêt de certaines questions posées et de partager des fragments de nos propres expériences en lien avec l'objet d'étude, pour gagner en légitimité et amener nos interlocutrices à s'ouvrir. En tant que chercheuse, nous nous sommes donc retrouvée, à plusieurs reprises, « partagé[e] entre la nécessité de décrire [notre] implication, et la crainte de verser dans l'exhibition de soi » (De Lavergne, 2007, p. 35).

En outre, les temporalités dissonantes dont fait état la deuxième partie de cet article se sont pour nous matérialisées par une quête de sens perpétuelle. Tout au long de notre travail sur le projet, il s'est agi de comprendre les pratiques et les enjeux de ses membres afin de donner du sens à nos propres pratiques et faire en sorte qu'elles coïncident, au moins en partie, avec la démarche globale. Nous ne sommes pas la seule à avoir fait face à cette adaptation aux évolutions d'un projet en constante mouvance. La chargée de projet dont nous avons détaillé la situation, et plus largement les personnes ayant des responsabilités sur le projet, se sont retrouvées, comme d'autres membres d'organisations menant des projets innovants, dans une situation de « double ambidextrie organisationnelle » (Lièvre, 2016) : s'adapter à un imprévu ou bien « réaliser ce qui a été prévu », ou encore, explorer de nouvelles compétences *versus* s'en tenir à celles déjà mobilisées par l'équipe (Ait-Taleb, Pastorelli, 2018). Cette tension représente, du moins en partie, certaines des conditions organisationnelles de l'innovation et nous semblent également caractériser la gestion et la planification de projets pluridisciplinaires. Pour nous, cela s'est traduit par une adaptation aux pratiques évolutives de l'équipe (utilisation

de nouveaux outils et méthodes de travail, évolution du questionnement, etc.) et par une prolongation des délais relatifs à certaines activités au-delà de ce qui était initialement prévu.

Pour synthétiser notre position au sein du projet, nous choisissons de revenir sur les travaux de Georg Simmel (1990) autour de l'étranger et du voyageur. L'étranger est celui qui est « rattaché à un groupe » mais dont le « statut au sein du groupe est a priori déterminé par le fait qu'il n'en fait pas partie depuis son origine et qu'il y a introduit des caractéristiques qui ne lui sont pas propres » (Beaupré, Laroui, Hébert, 2017). Comme cet étranger, nous avons été incluse dans un projet existant et nous avons mis nos compétences au service de ce dernier, mais notre présence n'a toujours été envisagée que de manière temporaire. Tel l'étranger qui « demeure toujours un voyageur potentiel » (*Ibid.*), nous avons dû poursuivre notre route.

Conclusion

À l'origine, notre communication lors du colloque *La recherche en communication en contexte numérique : Renouvellement des méthodes et retours d'expériences* ambitionnait de définir un positionnement « idéal » dans l'appréhension d'un objet d'étude mouvant et innovant tandis qu'ici, il a davantage été question de rendre compte d'une expérience en particulier. Ainsi, afin de mener à bien cette étude, une forme de distanciation vis-à-vis des changements organisationnels nous a semblé nécessaire. La difficulté a d'ailleurs résidé dans l'intégration d'un écosystème complexe et dans la définition de cette juste distance vis-à-vis du projet et de son environnement. Pour aboutir à une compréhension fine de la conception d'un dispositif immersif novateur et apporter des préconisations aux équipes de la SAT, nous avons dû mettre en tension des phases de participation active et d'observation à découvert. Finalement, notre contribution au projet de la SAT a, en majeure partie, pris la forme de conseils et recommandations, offrant une opportunité supplémentaire de réflexivité à ses membres.

Cette participation, tantôt active et tantôt périphérique, nous semble placer les résultats de l'étude à mi-chemin entre ceux d'une recherche appliquée et ceux d'une recherche-action. Comme pour la première, cette recherche a eu pour objectif la compréhension d'un phénomène lié à un domaine en particulier – la conception et la réception d'un dispositif immersif novateur offrant une expérience différente du concert symphonique. Néanmoins, comme dans le cadre d'une recherche-action, elle s'est parfois (c'est la raison pour laquelle elle ne peut en être une) nourrie des besoins et opinions de l'équipe du projet. L'intérêt, dans de futures recherches, résiderait peut-être dans la qualification de cet entre-deux.

Bibliographie

- Adler, P., Adler P. (1987). *Membership roles in field research*. Newbury Park, Sage. Dans Soulé, B. (2007). Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches qualitatives*, 27(1), 127-140. <https://hal.science/hal-02345795>.
- Ait-Taleb, N., Pastorelli, I. (2018). Le Design Thinking en tant que mode de pilotage exploratoire des projets innovants : le cas d'une PME dans le domaine préhospitalier. *Management & Prospective*, 35, 71-90. URL : <https://www.cairn.info/revue-gestion-2000-2018-3-page-71.htm>
- Amblard, H., Bernoux, P., Herreros, G., Livian, Y. F. (1996). *Les nouvelles approches sociologiques des organisations*. Seuil.
- Arborio, A.M., Fournier, P. (2008). *L'enquête et ses méthodes : L'observation directe*. Armand Colin.
- Baribeau, C., Royer, C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 23-45. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2012-v38-n1-rse0675/1016748ar/>.
- Beaupré, P., Laroui, R., Hébert, M.-H. (2017). *Le chercheur face aux défis méthodologiques de la recherche : Freins et leviers*. Presses de l'Université du Québec.
- Bélisle, R. (2001). Pratiques ethnographiques dans des sociétés lettrées : L'entrée sur le terrain et la recherche impliquée en milieux communautaires. *Recherches qualitatives*, 22, 55-71.
- Biasin, C., Roquet, P. (2024). Continuités et discontinuités des temporalités dans les sphères éducatives, formatives et professionnelles. *Recherches & éducations*, 26. <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/13984>.
- Born, G. (2015). *Making Time: Temporality, History, and the Cultural Object*. *New Literary History*, 46(3), 361-386.
- Born, G. (2022). *Music and digital media: A planetary anthropology*. UCL Press.
- Callon, M., Latour, B. (1991). *La science telle qu'elle se fait. Anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. La Découverte.
- De Lavergne, C. (2007). La posture du praticien-chercheur : Un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative. *Recherches Qualitatives*, hors-série (3), 28-43 http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v3/Delavergne-FINAL2.pdf.
- Goehr, L. (1992). *The Imaginary Museum of Musical Works: An Essay in the Philosophy of Music*, Clarendon Press.
- Lièvre, P. (2016). État et développement d'un programme de recherche. *Revue Française de Gestion*, 4, 79-94.
- Marres, N. (2012). The redistribution of methods: On intervention in digital social research, broadly conceived. *The Sociological Review*, 60(1), 139-165.
- Millette, M., Millerand F., Myles, D. et Latzko Toth G. (2020). *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une orientation qualitative*. Presses de l'Université de Montréal, 27-28.
- Savoie-Zajc, L. (2009). L'entrevue semi-dirigée. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (5^e édition). Presses de l'Université du Québec.
- Simmel, G. (1990). *Philosophie de la modernité* (volume II), Payot.
- Walsh, I., Renaud, A. (2010). La théorie de la traduction revisitée ou la conduite du changement traduit. Application à un cas de fusion-acquisition nécessitant un changement de Système d'Information. *Management & Avenir*, (39), 283-302. <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-9-page-283.htm>.

Zénouda, H. (2017). Vers une Science de l'Information et de la Communication Musicale. Dans M. Pelissier, N. Pelissier. *Métamorphoses numériques : Art, culture et communication*. L'Harmattan.
https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01760360v2/document.